

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 10 novembre 1920.**

Présidence de M. J. ACHARD.

M. L. FALCOZ, de Vienne (Isère), assiste à la séance.

*Correspondance.* — M. G. RASQUIN remercie la Société de son admission.

*Distinction honorifique.* — M. l'abbé J. DE JOANNIS vient d'être nommé Correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle.

*Changements d'adresses* — M. J. JACQUET, 8, rue Servient, Lyon (Rhône).

— M. F. MEUNIER, 34, Venusbergweg, Bonn (Pays rhénan occupé).

— M. le P<sup>r</sup> A. TROTTER, R. Scuola Superiore di Agricoltura, Portici (Italie).

*Admissions.* — M. M. DALIBERT, avocat à la Cour d'appel de Caen, Château de Secqueville-en-Bessin, par Bretteville-l'Orgueilleuse (Calvados). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

— M. R. GUICHARD, ingénieur, à Bogota (Colombie). — *Entomologie générale.*

— M. le D<sup>r</sup> G. LAVIER, préparateur à la Faculté de Médecine, laboratoire de Parasitologie, 7, rue Corneille, Paris, 6<sup>e</sup>. — *Entomologie médicale.*

*Présentations.* — M. le D<sup>r</sup> Ch. ANDERSON, préparateur à la Faculté de Médecine, laboratoire de Parasitologie, 43, rue Richer, Paris, 9<sup>e</sup>, présenté par M. F. LARROUSSE. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. DENIER et L. BERLAND.

— M. G. GALLERANO, 1737, calle Corrientes, Buenos-Aires (République-Argentine), présenté par M. J. ACHARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. RABAUD et Ch. LAHAUSOIS.

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1920]. — N<sup>o</sup> 17.

*Démissions.* — MM. C. BLIN et G. BOHN adressent leur démission qui est acceptée.

*Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles.* — La Société renouvelle les pouvoirs de ses délégués à la Fédération MM. L. BEDEL, E.-L. BOUVIER, J. DE JOANNIS, P. LESNE, et désigne M. L. CHOPARD pour remplacer M. Ch. ALLAUD, résidant actuellement au Maroc.

*Dépôt d'Annales.* — M. L. BERLAND, Secrétaire-adjoint, dépose sur le Bureau le 1<sup>er</sup> trimestre des *Annales* 1920, comprenant les pages 1-112, 3 planches et 1 portrait.

*Contributions à nos Publications.* — Deux dons anonymes de dix francs ont été adressés au Trésorier pour nos publications.

— M. C. DUMONT a remis la somme de cinquante francs comme contribution à l'impression de ses travaux dans le *Bulletin*.

— M. L. FALCOZ a remis également cinquante francs dans le même but.

### Observations diverses.

*Captures de Lépidoptères dans l'est de la France.* — M. L. DE-MAISON signale les captures suivantes :

*Metitaea didyma* Ochs., dans la forêt de Germaine, aux environs de Reims; déjà signalé en 1919, a été retrouvé assez communément en juin et juillet de cette année.

*Chrysophanus dispar* var. *rutilus* F.; un seul exemplaire ♂ capturé près de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne). Cette espèce a été déjà indiquée de ce département par FRIONNET, à Hortes et à Latrecey (Les premiers états des Lépidoptères français, *Rhopalocera* (1906), p. 98); quelques autres exemplaires existent dans la collection du Musée de Langres, au Muséum de Paris et dans la collection Cheux, sans localité précise, mais provenant de la Haute-Marne.

*Lycaena Thersites* Boisd.; un ♂ provenant de la même localité que l'espèce précédente.



## Communications.

Quatre Cétonides nouveaux  
découverts par R. Vitalis de Salvaza au Laos  
[COL. SCARABAEIDAE]

par A. BOURGOIN.

1. **Mycteristes Compagnei**, n. sp. — ♂ *M. tonkinensi* Moser vicinus, sed fronte medio regulariter punctata, haud carinata; clypeo non marginato, angulis anticis rotundatis. — Long. 15 mm.; lat. max. 8 mm.

Muong Pek, 13 décembre 1918. Un mâle type. Coll. A. Bourgoin.

Bronzé, à poils squamiformes, jaunâtres, épars; dessus mat, dessous cuivreux, brillant. Front très densément et régulièrement ponctué, se rattachant au clypéus sans dénivellation brusque; portant en avant du bord interne des yeux, deux cornes dressées, divergentes, arquées, à base triangulaire, à sommet aigu, surplombant le clypéus et ne formant nullement rebord en arrière. Clypéus assez brillant, sa ponctuation moins fine et moins dense que celle du front; surface portant deux bourrelets obliques allant de la base des cornes frontales à celle de la corne antérieure, celle-ci largement débordée latéralement et étroitement en avant par le clypéus dont les angles sont arrondis. Pronotum presque aussi long que large, sa surface inégale, légèrement gibbeuse en son milieu, régulièrement et densément semée de points allongés, peu profonds. Écusson lisse et déprimé en son milieu, ses côtés déclives, finement striolés en long en avant, avec une rainure profonde en arrière. Élytres à côtes et dépressions comme dans les autres espèces de ce genre, éparsément ponctués autour de l'écusson, densément sur les côtés, cette ponctuation striolaire en arrière; dépression juxtasuturale densément, finement, sinueusement striolée; calus apicaux en épine aiguë. Dessous densément striolé, à pubescence pâle, assez longue sur le ventre, où elle est formée de poils squamiformes, allongés, en pointe très aiguë à leur insertion; saillie mésosternale subglobuleuse; abdomen déprimé en son milieu.

Cette espèce, dédiée à l'excellent auteur de la « Faune Malgache », doit être voisine de *M. tonkinensis* Moser; elle en diffère surtout par son front sans ligne lisse élevée et son pronotum un peu moins long que large.

2. **Mycteristes Salvazai**, n. sp. — ♂ *M. aurito* Arrow vicinus, sed fronte inter oculos bispinosa, clypeo lateribus ante oculos

*valde elevatis, antice attenuatis, angulis anticis nullis.* — Long. 14,3 et 14,5 mm.; lat. max. 7 et 7,4 mm.

Muong You, 15 mai 1919, un mâle n° 2382; Muong Houei, mars 1920, un mâle n° 3033.

*Types* in coll. Vitalis de Salvaza et A. Bourgoïn.

. Bronzé, à poils squamiformes jaunâtres, épars; dessus mat, dessous assez brillant. Front grossièrement ponctué ayant, en arrière, une ligne médiane lisse et, en avant, de chaque côté de son milieu, une petite épine aiguë surplombant la dénivellation qui le sépare du clypéus; celui-ci brillant, moins densément ponctué que le front, rebordé de chaque côté, en arrière, par une lame élevée, rattachée au front au bord interne des yeux, tordue, libre en avant, en corne obtuse, divergente; côtés rétrécis en ligne droite jusqu'à la base de la corne antérieure qu'ils ne dépassent nullement; celle-ci pas plus large que dans l'espèce précédente, un peu dilatée et coupée droit à son sommet. Pronotum nettement transversal, déprimé en avant et en arrière de son milieu, à ponctuation allongée, un peu moins dense, sur le disque, que chez le précédent. Côtes et ponctuations des élytres à peu près semblables dans les deux espèces; calus apicaux arrondis. Dessous densément striolé, à pubescence flave, assez longue; sur l'abdomen, cette pubescence est squamiforme, très allongée, moins atténuée à l'insertion que chez *M. Pouillaudei*, et forme des touffes plus fournies au bord postérieur des segments 4-5; saillie mésosternale arrondie en avant; milieu du ventre légèrement déprimé.

Cette espèce, voisine de *M. auritus* Arrow, s'en distingue par sa coloration et ses deux épines frontales.

3. *Trichius Pouillaudei*, n. sp. — *T. elegantulo* Moser vicinus sed, in utroque sexu, clypeo rubro, pronoto elytris rubris, nigrobimaculatis, pedibus rubris. — Long. 8,4-9,8 mm.; lat. max. 4,7-5,2 mm.

Xieng Om, 14-17 mai 1920, 4 ♂ 1 ♀, n° 3047.

*Types* in coll. Vitalis de Salvaza et A. Bourgoïn.

Dessus mat. Front (♂) noir, finement réticulé, (♀) brun rouge grossièrement réticulé-ponctué; clypéus plus long que large, ponctué (♂) très finement, (♀) grossièrement; bord antérieur sinué, angles arrondis; antennes rouges. Pronotum rouge, finement rebordé, à ponctuation (♂) obsolète ou (♀) grosse, ayant une petite macule blanchâtre aux angles postérieurs et deux taches noires allongées (obsolètes ♀) partant de la base, en dedans de la macule blanche,



se dirigeant vers le bord interne des yeux, mais se terminant aux deux tiers de la longueur. Écusson triangulaire, ses côtés un peu convexes, (♂) noir, à ponctuation obsolète, (♀) rougeâtre, grossièrement ponctué. Élytres rouges, ayant chacun six stries de points arqués sur le disque et quatre, moins nettes, sur la déclivité; une tache noire, arrondie, sur le milieu de chacun et cinq points blancs : le 1<sup>er</sup>, longeant l'écusson, le 2<sup>e</sup> en avant, le 3<sup>e</sup> en arrière de la macule noire, les deux derniers avant la déclivité apicale. Pygidium noir, brillant, finement striolé, à large macule latérale blanchâtre, (♂) régulièrement convexe, (♀) plan en dessus jusqu'au milieu puis recourbé en dessous à angle obtus et creusé d'une fossette maculée de blanc à son sommet. Dessous noir, brillant, striolé-ponctué, à larges macules et à poils blanchâtres; pattes rouges, à fémurs plus ou moins rembrunis à la base.

4. **Trichius Nicoudi**, n. sp. — *Niger, grosse punctatus. Elytris nigris vel castaneis, albo-punctatis; pedibus castaneis, tarsis posticis articulis 4-5 longius albo-pilosis.* — Long. 8-9,5 mm.; lat. max 4,5-5,6 mm.

Ban Sai, février 1919, 2 ♂, 2 ♀.

*Types* in coll. Vitalis de Salvaza et A. Bourgoïn.

Tête noire, rugueusement ponctuée-réticulée; clypéus subcarré, son bord antérieur sinué, ses angles arrondis; feuillets des antennes (♂) plus longs que le funicule. Pronotum grossièrement rugueux, sillonné en son milieu, à reliefs brillants, ayant (♂) une macule blanche en avant des angles postérieurs qui sont fortement arrondis et, chez une femelle, une macule semblable de chaque côté du sillon; base à large rebord devant l'écusson. Élytres ayant chacun six points blancs, disposés par trois en deux triangles : l'un en avant, l'autre en arrière du milieu; six stries de signes arqués, allongés, sur le disque et quatre lignes de points irréguliers sur les côtés; interstries ponctués, à très petits poils blancs. Pygidium convexe, maculé de blanc sur ses côtés, avec (♀) une fossette peu profonde au sommet. Dessous à longue pubescence blanche; (♂) hanches et segments ventraux 3-6 squamulés en leur milieu. Pattes marron testacé; tarses avec les articles 4-5 couverts de tous côtés de longs poils blancs dans les deux sexes. Les deux individus (♂ et ♀) à élytres marron ont le pygidium et le dessous du corps de cette même couleur; ils me paraissent immatures.

Deux des espèces ici décrites sont dédiées à la mémoire de nos collègues, Paul CAMPAGNE et Maurice NICOUD, morts pour la Patrie.

Description de cinq *Colobogaster* nouveaux [COL. BUPRESTIDAE]

par A. THÉRY.

***Colobogaster Kerremansi*, n. sp. — Long. 19,5-22 mm.**

Relativement étroit, subparallèle au milieu, d'un noir violacé cuivreux en dessus, avec l'écusson d'un vert clair, le prothorax vert ou cuivreux, quelquefois vert sur les côtés, le front vert ou cuivreux. Le dessous vert, avec le bord postérieur des segments abdominaux d'un bleu violet.

Tête plane et subimpressionnée en avant avec une petite strie en accent circonflexe au sommet du front, grossièrement ponctuée en avant, plus régulièrement et moins grossièrement sur le vertex; yeux médiocrement saillants, épistome court, large, à peine échancré. Prothorax vaguement rebordé en avant, le rebord interrompu au milieu, non rebordé sur les côtés qui sont dilatés et fortement anguleux, rétréci légèrement en arrière, fortement bisinué à la base avec le lobe médian relativement court, très large et tronqué; la surface à ponctuation assez régulière et peu dense, avec une bande imponctuée au milieu; une forte impression arrondie sur le milieu des côtés, contre les bords, et quelquefois les vestiges de deux autres impressions à peu près sur la ligne des premières. Écusson très brillant, en forme de T, terminé postérieurement en pointe fine, ayant à la base exactement la largeur du lobe du pronotum. Élytres à peine plus larges que le pronotum, presque parallèles jusque bien au delà du milieu, rebordés sur leur moitié postérieure par un bourrelet, largement tronqués au sommet, avec une épine de chaque côté de la troncature dont la marge est saillante au milieu, finement ponctués sur toute leur surface, avec une côte juxtasaturale interrompue en avant, imponctuée, et des vestiges d'autres côtes recouvertes par la ponctuation, avec une impression profonde et arrondie sur le lobe basal. Saillie prosternale rebordée en avant, plane, un peu bombée au milieu, trilobée en arrière. Dernier segment ventral fortement échancré au milieu entre deux lobes bidentés dont la dent interne est la plus accentuée.

Deux exemplaires de ma collection, dont l'un a le pronotum vert. Habitat : Espiritu-Santo (Brésil).

***Colobogaster modesta*, n. sp. — Long. 18 mm.**

Médiocrement élargi, en ovale allongé, assez atténué postérieurement. Dessus d'un cuivreux pourpré foncé, avec les bords latéraux du pronotum, l'écusson et les impressions élytrales verts; dessous



d'un vert clair, avec le bord postérieur des segments abdominaux et les tarses violets.

Tête impressionnée comme celle des *Chrysobothris* Eschsch., le vertex surplombant le front, l'impression plus grossièrement ponctuée; épistome fortement rebordé, yeux peu saillants. Pronotum régulièrement arrondi sur les côtés et un peu plus large au milieu qu'à la base, rebordé antérieurement et sur plus de la moitié des côtés, les angles postérieurs non saillants, le lobe médian de la base large, médiocrement saillant et tronqué, très éparsement ponctué sur le disque avec quatre impressions très superficielles disposées en arc de cercle. Écusson de la largeur du lobe basal du prothorax, en forme de T, avec le prolongement postérieur épais à la base et prolongé en pointe émoussée, lisse. Élytres un peu plus larges à l'épaule que le prothorax, subparallèles jusqu'au milieu, régulièrement atténués ensuite jusqu'au sommet, où ils sont isolément arrondis et terminés par une forte dent, non rebordés latéralement, finement ponctués, avec une carène juxtasuturale imponctuée allant du milieu au sommet qu'elle n'atteint pas; en plus, des vestiges de côtes ponctuées comme le reste de la surface, une impression grossièrement ponctuée sur le lobe basal et une autre, réniforme, profonde, vers le tiers antérieur à égale distance de la suture et du bord latéral. Saillie prosternale trilobée postérieurement, le lobe médian anguleux les autres arrondis. Abdomen fortement ponctué, une tache blanche pubescente dans les angles antérieurs des segments abdominaux et sur la partie interne des hanches postérieures; dernier segment tronqué avec une forte épine de chaque côté.

Un exemplaire de ma collection sans indication de patrie, mais provenant selon toutes probabilités de l'Amérique méridionale.

**Colobogaster incisifrons**, n. sp. — Long. 25 mm.

Médiocrement élargi, tête, pronotum et écusson cuivreux, élytres d'un noir violacé. Dessous d'un vert clair, les segments abdominaux violets, bordés de vert antérieurement, tarses, extrémité des fémurs et des tibias postérieurs violets.

Tête impressionnée comme chez l'espèce précédente, épistome largement échancré en arc, le vertex fortement ponctué, débordant les yeux en avant. Pronotum dilaté sur les côtés au milieu, rebordé antérieurement, le rebord interrompu au milieu, non rebordé sur les côtés, les angles postérieurs un peu saillants en dehors, le lobe médian peu large et assez prolongé en arrière, le disque régulièrement ponctué, sauf sur le lobe, avec une forte impression de chaque côté, un peu avant le milieu, et une autre, transversale, superficielle, de chaque côté

de la ligne médiane et placée plus en avant. Écusson en triangle allongé, à côtés droits, ayant à la base la largeur du lobe du prothorax, lisse. Élytres un peu plus larges à l'épaule que le prothorax, assez régulièrement atténués jusqu'au sommet, où ils sont largement et obliquement tronqués, avec une petite dent de chaque côté; le bord de la partie tronquée est irrégulièrement denticulé et paraît plutôt finement déchiqueté; fortement ponctués sur toute leur surface, les points paraissant obliquement enfoncés et profonds; non rebordés latéralement, avec une petite et profonde impression sur le lobe basal et quatre côtes saillantes, caréniformes, sauf l'externe; ces côtes n'occupant que la partie postérieure des élytres. Saillie prosternale rebordée antérieurement et faiblement trilobée postérieurement. Saillie intercoxale du 1<sup>er</sup> segment abdominal et 2<sup>e</sup> segment fortement sillonnés au milieu; le dernier segment avec une petite carène au milieu, très largement tronqué au sommet, avec une dent aiguë de chaque côté et une autre extérieure, plus petite, située contre la première et un peu en arrière; le milieu de la troncature sinueux, avec une petite saillie bilobée au milieu.

Habitat : St-Jean du Maroni (Guyane). Un exemplaire de ma collection.

**Colobogaster Hustachei**, n. sp. — Long. 25 mm.

Assez large en avant et fort atténué en arrière, les élytres presque triangulaires; dessus d'un vert olive brillant avec des reflets cuivreux sur les élytres, dessous d'un vert plus clair avec les pattes antérieures, la face interne des pattes intermédiaires, les genoux des postérieures, l'extrémité des tibias postérieurs, les tarses et le bord des segments abdominaux d'un bleu violet.

Tête globuleuse; front plan, grossièrement ponctué, séparé du vertex par une fine carène anguleuse. Épistome largement échancré, pronotum parfaitement hexagonal si on suppose la base droite, fort rétréci à la base, tronqué droit en avant, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, finement caréné sur les côtés, la carène interrompue au point où les côtés sont anguleux, fortement bisinué à la base, le lobe médian large et tronqué carrément; le disque est ponctué et porte quatre grosses impressions larges, très profondes, arrondies, et situées sur une même ligne. Écusson en triangle allongé avec la base droite, prolongée en pointe aiguë. Élytres beaucoup plus larges à l'épaule que le pronotum à la base, atténués de l'épaule au sommet, où ils sont armés d'une petite dent, la suture fortement déhiscente au sommet; ornés d'une forte impression sur le lobe basal et d'une large impres-



sion irrégulière avant le milieu, impressionnés fortement sous l'épaule, la surface finement et irrégulièrement ponctuée, avec une carène latérale et une carène juxtasuturale apparaissant seulement sur le tiers postérieur. Saillie prosternale bombée, rebordée en avant, large en arrière et trilobée. Métastrnum sillonné, le sillon prolongé sur les deux premiers segments abdominaux; le dernier segment avec une profonde impression allongée de chaque côté, tronqué largement au sommet, avec une grosse épine de chaque côté et un lobe bidenté au milieu de la troncature.

Un exemplaire de ma collection donné par M. HUSTACHE et provenant de Cartago (Colombie).

La forme du prothorax de cette espèce la différencie à première vue de toutes les autres du même genre.

**Colobogaster geniculata**, n. sp. — Long, 29 mm.

Large, un peu atténué en avant et en arrière; tête verte, antennes cuivreuses, pronotum cuivreux, élytres d'un vert foncé avec la ponctuation d'un vert clair; dessous d'un vert cuivreux, segments abdominaux avec trois bandes violettes ne touchant pas le bord des segments; l'extrémité du dernier segment, l'extrémité des fémurs et les tarses également violets.

Tête plane, grossièrement ponctuée en avant, front séparé du vertex par une carène échancrée au milieu. Épistome court, large, fortement rebordé. Pronotum assez régulièrement arqué sur les côtés et à peine anguleux au milieu de ceux-ci, avec les angles postérieurs très aigus, fortement prolongés en arrière et un peu saillants en dehors; rebordé en avant par un bourrelet interrompu au milieu; la base fortement bisinuée avec le lobe médian tronqué et assez large, la surface satinée, à ponctuation assez forte et régulière, avec une vague impression, très superficielle, de chaque côté de la ligne médiane et deux autres, un peu plus marquées, sur chaque bord. Écusson vert, imponctué, en forme de T, avec le prolongement postérieur médiocrement long, assez large à la base et terminé en pointe fine. Élytres plus larges que le prothorax à la base, ayant leur plus grande largeur à l'épaule, subparallèles dans la plus grande partie de leur longueur, largement arrondis à l'angle postéro-externe, avec l'angle interne denté et un peu en retrait, la suture fortement déhiscence au sommet, fortement impressionnés sur le lobe basal; disque avec quatre fines bandes lisses, très étroites, la juxtasuturale et l'externe faiblement costiformes. Saillie prosternale large, lisse, faiblement ponctuée, bombée en avant, bisinuée en arrière. Tout le dessous faiblement

\*

ponctué et légèrement pubescent; dernier segment abdominal avec une profonde impression ovale de chaque côté, profondément échancré au sommet entre deux dents aiguës et deux autres plus petites sur les côtés en arrière des premières.

Un exemplaire de ma collection provenant probablement de l'Amérique du Sud.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE 2.

Fig. 1. — *Colobogaster Kerremansi*, n. sp.

Fig. 2. — *Colobogaster modesta*, n. sp.

Fig. 3. — *Colobogaster incisifrons*, n. sp.

Fig. 4. — *Colobogaster Hustachei*, n. sp.

Fig. 5. — *Colobogaster geniculata*, n. sp.

#### Les premiers états de *Mordellistena episternalis* Muls.

[COL. MORDELLIDAE]

par L. FALCOZ.

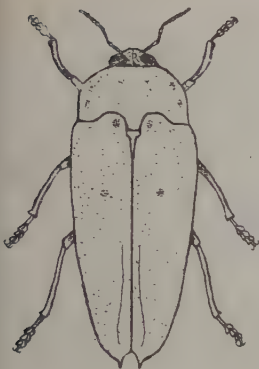
La biologie des Mordellides est depuis longtemps connue. Les anciens auteurs avaient observé les habitudes phytophages des larves de cette famille qui vivent, les unes dans le bois mort plus ou moins ramolli par le temps, les autres dans les tiges de diverses plantes frutescentes.

DUFOUR <sup>(1)</sup> a, le premier, fait connaître le cycle évolutif des Mordellides en décrivant les premiers états de *Mordella fasciata* Fabr. dont il avait recueilli la larve dans de vieilles souches de peuplier. Après DUFOUR, différents observateurs : ERICHSON, PERRIS, MULSANT, SCHIÖDTE, KIEFFER, ROSENHAUER, XAMBEU ont étudié les métamorphoses d'un grand nombre d'espèces. Cependant la larve de *Mordellistena episternalis* Muls. n'avait pas encore été décrite. Ayant eu l'occasion de l'étudier en détail, j'ai pu me convaincre qu'elle diffère peu de ses congénères. Toutefois certaines particularités de structure des larves du genre *Mordellistena* ayant été négligées ou non figurées par les auteurs ci-dessus, je crois intéressant de les préciser dans la description suivante.

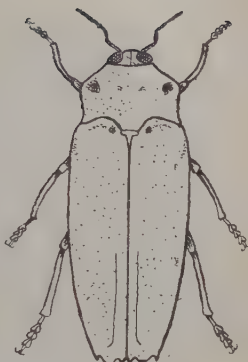
(1) L. DUFOUR. — Métamorphoses des Mordelles (*Ann. Sc. nat.* [1840], p. 225).



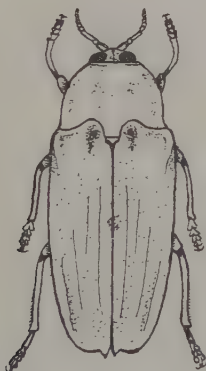
2



1



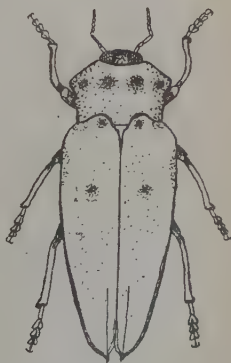
5



3



4



*Colobogaster* nouveaux.





**Larve.**

Longueur maxima : 6 à 7 millimètres.

Corps allongé, cylindrique, atténué à l'extrémité postérieure qui se termine en pointe bifide relevée vers le haut.

Coloration jaune pâle uniforme sauf les parties buccales et le sommet du dernier segment abdominal qui sont d'un brun testacé.

Tête arrondie, à peu près sphérique, plus étroite que le prothorax dans lequel elle est enchâssée profondément, munie de quelques soies dressées, assez longues. Sutures craniennes invisibles, sauf les sutures gulaire. Trou occipital s'ouvrant inférieurement, limité en avant par la base de l'hypostome.

Labre plus long que large à contours rectangulaires, portant de nombreuses soies.

Yeux ocellaires constitués de chaque côté de la tête par deux taches noires juxtaposées, placées en arrière et en dehors des antennes, près de la base des mandibules. Chez les larves âgées, on voit, de chaque côté et en arrière des yeux, deux taches punctiformes très petites, visibles seulement à un certain grossissement, et de nature vraisemblablement rétinienne.

Antennes très courtes, rétractiles, émergeant à peine d'un orifice ovalaire de la paroi cranienne, situées près de la base externe des mandibules, composées de trois articles : le basal membraneux, hyalin, trois fois plus large que long ; le second, plus étroit que le précédent, arrondi à l'extrémité et garni de plusieurs soies ; le 3<sup>e</sup>, de forme conique, très étroit, est inséré près du sommet du 2<sup>e</sup> article.

Mandibules symétriques, fortes, épaisses, triangulaires, à sommet bidenté, à mola large et paraissant lisse.

Maxilles très développées, coudées, occupant avec le labium toute la face inférieure de la tête, formées chacune d'un cardo et d'un stipe palpigère. Le cardo est petit, triangulaire ; il s'articule à sa partie supérieure avec le stipe. Celui-ci est recouvert de nombreuses soies et se termine antérieurement par un lobe hérissé de soies dentiformes. Les palpes maxillaires sont insérés dans une échancrure située vers le tiers antéro-externe du stipe. Ils sont formés de trois articles sétigères : le premier membraneux et transverse ; le second, à peu près carré, deux fois plus long que le premier ; le troisième, tronconique, porte au sommet plusieurs papilles sensibles.

Labium épais, charnu, ne montrant aucune suture transversale permettant de délimiter les différents sclérites (hypostome, sous-menton et menton). Il est muni de quelques soies symétriques et porte,

près du bord antérieur, les palpes labiaux visibles seulement à un fort grossissement. Ces derniers sont formés de deux articles courts et renflés dont le terminal montre quelques « sensili » insérés à son sommet. De nombreuses papilles coniques garnissent une partie de la surface du labium entre les palpes et le bord antérieur.

Segments thoraciques de même largeur que les segments abdominaux. Des soies en verticilles sont placées sur le milieu des faces latérales et dorsale.

Pronotum un peu plus long que les segments suivants, légèrement gibbeux en dessus, de sorte que la tête se trouve reportée en avant et en dehors de l'axe du corps, position qui se trouve exagérée chez la nymphe et l'imago.

Mésonotum et métanotum transverses, environ deux fois plus larges que longs.

Pattes rudimentaires, charnues, coniques, composées de 3 segments à peine différenciés représentant la cuisse, le tibia et le tarse. Elles portent, vers leur extrémité, de nombreuses soies incolores. Trochanters indistincts.

Segments abdominaux sensiblement aussi longs que larges, égaux entre eux, sauf les deux derniers qui sont plus courts. Ils sont ornés de verticilles de soies comme les segments thoraciques. Les pleures, membraneuses, forment un bourrelet longitudinal saillant de chaque côté du corps.

Pygidium conique, à face supérieure de couleur testacée, légèrement concave et garnie de nombreux tubercules dentiformes, bruns, dirigés en arrière, terminés chacun par une courte soie. Les deux dents terminales sont plus fortes et plus foncées que les autres, de sorte que l'extrémité du segment se termine en pointe bifide. Les faces latérales et inférieure du pygidium sont abondamment revêtues de poils assez longs et hérissés.

Anus non saillant, s'ouvrant en fente cruciale.

Stigmates au nombre de 9 paires. Les stigmates thoraciques sont placés latéralement près du bord antérieur du mésonotum. Les 8 autres paires s'ouvrent près des angles antérieurs de chacun des 8 premiers tergites abdominaux.

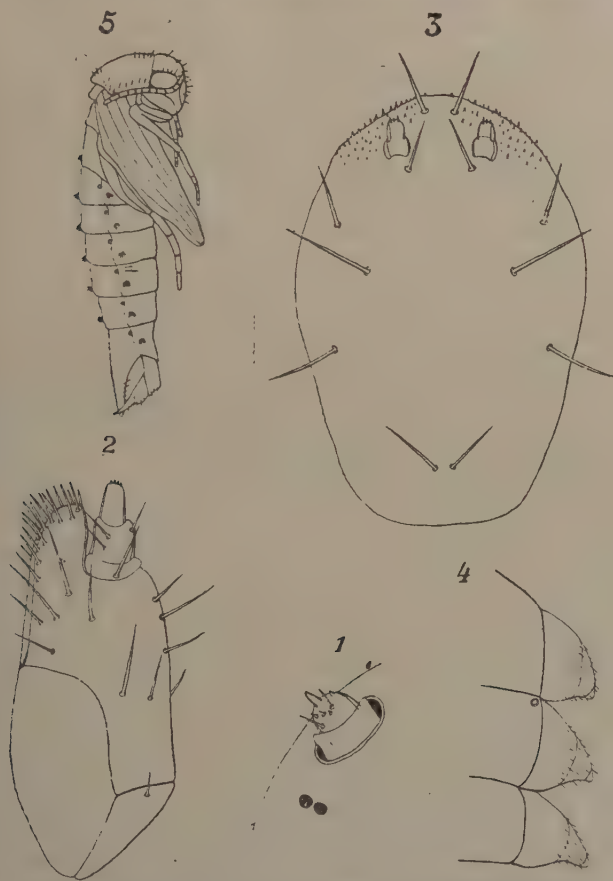
Cette larve se fait remarquer par des caractères de dégradation dus évidemment à ses mœurs phytophages : pattes rudimentaires et non fonctionnelles, antennes exigües et rétractiles, palpes labiaux atrophiés et déplacés en dessous du labium.

#### **Nymphe.**

Longueur : 6 mm.



Elle est semblable aux nymphes connues de *Mordellides*. Sa couleur est d'un blanc crème. Sa forme générale fait pressentir celle de l'imago.



Larve et nymphe de *Mordellistena episternalis* Muls.

Fig. 1. Antenne gauche et ocelles de la larve  $\times 130$ . — Fig. 2. Maxille droite, face dorsale  $\times 130$ . — Fig. 3. Labium, face ventrale  $\times 130$ . — Fig. 4. Pattes droites  $\times 28$ . — Fig. 5. Nympe  $\times 10$ .

La tête, inclinée à angle droit par rapport à l'axe du corps, porte de nombreuses soies spinuliformes sur le front, le vertex et autour des yeux. Les antennes sont appliquées contre le bord inférieur des yeux

et du pronotum. Les pattes et les élytres <sup>(1)</sup> sont emmaillotés sous le corps. Six paires de stigmates sont visibles sur les côtés de l'abdomen. On distingue des touffes de spinules placées latéralement et dorsalement sur chacun des segments abdominaux et qui permettent à la nymphe d'exécuter dans sa galerie des mouvements rapides tout à fait caractéristiques d'avance et de rotation sur son axe.

Au mois de mars dernier, j'ai trouvé les larves de *Mordellistena episternalis* en grand nombre dans des tiges sèches d'*Artemisia campestris*. Elles avaient invariablement la tête dirigée vers le haut et leur progression se faisait dans la direction du sommet de la tige. PERRIS a observé un comportement inverse chez les larves de *Mordellistena nana* Motsch. Celles-ci, qui vivaient également dans les tiges d'*Artemisia campestris*, rongeaient, en descendant, la partie médullaire de la tige et la métamorphose avait lieu près de la racine.

Dans mes élevages, la nymphose s'est produite dans le courant d'avril et de mai. Sa durée a été en moyenne de 30 jours.

Les larves de Mordellides se développent exclusivement dans les tissus végétaux morts, mais elles sont très éclectiques dans le choix des plantes nourricières. Ainsi que je l'ai déjà dit plus haut, certaines vivent dans le bois mort en décomposition, tandis que d'autres, notamment celles du genre *Mordellistena*, se nourrissent indifféremment des tiges sèches de plantes variées, telles que *Centaurea nigra*, *Organum vulgare*, *Eupatorium cannabinum*, *Cirsium arvense*, *Artemisia*, etc.

**Note sur le genre *Perissocerus* Gerst. [DIPT. MYDAIDAE]**  
**et description de *Perissocerus Surcoufi* Bezzi.**

par J. SURCOUF.

Le Pr Bezzi vient de terminer un important manuscrit, qu'il m'adresse, sur le genre *Perissocerus* et les genres voisins. Il y décrit en outre une espèce nouvelle, qu'il a bien voulu me dédier, et dont je reproduis ci-dessous la diagnose préliminaire :

***Perissocerus Surcoufi* Bezzi, n. sp. — *Totus niger, nitidus, pilis albicantibus undique tectus, in capite thoraceque longioribus ac***

(1) Dans le dessin ci-joint, qui a été exécuté à la chambre claire, l'écartement des élytres et des pattes provient du gonflement de ces organes et de leur déplacement lors de l'immersion de la nymphe dans l'alcool.



*passim floccosis. Antennis omnino nigris, halteribus pesdibusque maxima ex parte pallide luteis, alis subhyalinis, nervis omnibus pallidis, exterioribus posticis immo tenuioribus ac fere sparsis.*

♂. Long. corp. 7,5-8,5 mm.; long. al. 5,5-7 mm. — *Pilis corporis totius longioribus, antennarum clava basi infra valde inflata et producta; abdomine toto nigro vel segmentis tantum ultimis anguste luteo-marginatis, pilis longiusculis usque ad apicem tecto, femoribus maxima ex parte nigris; genitalibus rotundatis, lamella supera parva bilobata lutescente, alis abdomine paullo brevioribus et in medio etiam lacteo-hyalinis.*

♀. Long. corp. 10 mm.; long. al. 6 mm. — *Pilis brevioribus, antennarum clava basi parum inflata sed vix prominula, abdomine brevissime piloso, apicem versus fere nudo, segmentorumque omnium margine postico luteo-limbato, terebrae spinis validis, rufescentibus, femoribus luteis, posticis in medietate apicali paullo infuscatis, alis abdomine multo brevioribus, in medio distincte quamvis dilutissime fuscescentibus.*

El-Goléa (Sahara algérien).

Le genre *Perissocerus*, qui appartient aux *Mydaidae*, a été décrit en 1868 par GERSTAECKER pour une espèce d'Abyssinie récoltée par EHRENBURG (1 ♀, Muséum de Berlin); en 1899, PORTSCHINSKY décrivit deux espèces nouvelles qui provenaient d'Ashabad dans la région transcaspienne. Deux exemplaires de l'espèce nouvelle décrite ci-dessus ont été capturés par moi le 19 mars à El-Khoua, aux environs d'El-Goléa sur les fleurs de *Deverra intermedia* Chevallier; trois autres exemplaires, dont deux accouplés, furent recueillis par C. DUMONT, à El-Goléa, le 15 avril sur la même plante.

Des cinq exemplaires récoltés, le couple sur lequel a été établie la description du P<sup>r</sup> Bezzi appartient à la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

---

### Sur deux espèces appartenant à la tribu des *Muscidae Calliphorinae* [DIPT.]

par le D<sup>r</sup> J. VILLENEUVE.

1. *Dexia puberula* Zett. — Cette espèce, rangée jusqu'ici dans le genre *Rhinomorinia* Br. Berg. (*Rhinophorinae* de GIRSCHNER), ne saurait y être maintenue. Elle a tous les caractères des *Calliphorinae*, notamment la position de la soie thoracique présuturale, plus interne

que la dernière soie posthumérale. On peut même la situer très exactement : les cils noirs dressés sur le cuilleron inférieur la placent dans le groupe d'*Onesia*, *Cynomyia*, *Acrophaga*, *Steringomyia*, *Calliphora*. Aussi le P<sup>r</sup> P. STEIN propose-t-il, avec raison, la création du genre *Pseudonesia* Stein (in. litt.) pour *D. puberula* Zett.

Je dois ajouter que la femelle a reçu de G. STROBL tantôt le nom de *Morinia corvina* Meig. <sup>(1)</sup>, tantôt celui d'*Onesia pusilla* Meig. <sup>(2)</sup>. Ses types, que j'ai examinés, sont identiques et l'étude comparative de l'un d'eux avec le mâle de *Pseudonesia puberula* Zett., m'a permis d'établir son identité véritable.

2. *Nesodexia corsicana* Villen. — Considérée à tort, à son origine, comme un Dexiaire douteux et peut-être un Sarcophagine, cette espèce, de Corse, paraît bien être un Calliphorine. Tous les sternites abdominaux sont découverts et le 5<sup>e</sup> présente une longue fente chez le mâle. Le thorax a trois paires de soies acrosticales au-devant de la suture (la 3<sup>e</sup> en est distante) ; quatre soies dorsocentrales ; une soie intraalaire présuturale et celles postsuturales au complet ; la soie présuturale proprement dite est située à peu près au même niveau que la dernière soie posthumérale, comme chez *Pollenia* ; il y a 2 + 1 soies sternopleurales.

Le rameau basal antérieur de l'aile est nu ; la nervure III n'a que quelques cils situés à son origine même ; le cuilleron inférieur n'est pas velu en dessus. Les tibias antérieurs ont une soie médiane ; les tibias intermédiaires ont une longue épine médio-ventrale dans les deux sexes.

Remarque. — Chez les *Calliphorinae testaceae* s. str. (*Xanthocalliphorinae* Villen.), la 3<sup>e</sup> paire de soies acrosticales présuturales est normalement plantée contre la suture même ; en outre, la nervure alaire III est ciliée abondamment, jusque loin de son origine.

### Une nouvelle variété de Cécidomyie [DIPT.]

par J. J. KIEFFER.

*Silvestrina Silvestrii* var. *Cecconiana*, n. var. — Rouge, mésonotum et tache sûr le dessus de la base de l'abdomen brun noir, comme

(1) G. STROBL. — Die Dipteren von Steiermark (Separat-Abdruck), II Theil, p. 33 (1894).

(2) G. STROBL, l. cit., p. 55 (1894).

la pince ; pattes pâles, couvertes de poils en écaille, appliqués et noirâtres. Yeux larges et confluent. Article 1<sup>er</sup> des palpes subglobuleux, les trois autres médiocres. Antennes du ♂ comme chez le type, sauf que le col de la nodosité distale est d'abord transversal, puis aussi long que gros, sur 9-11 de moitié plus long que gros, celui de la nodosité proximale toujours plus court que le distal, 12<sup>e</sup> sans stylet, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> soudés ; chez la ♀, le col n'atteint que le quart de la nodosité, celle-ci cylindrique, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> presque deux fois aussi longs que gros, les suivants graduellement un peu raccourcis, guère plus longs que gros, filets comme chez *Perrisia*. Aile large, cubitale droite, aboutissant avant la pointe alaire, rameau antérieur de la posticale arqué à sa base, transversale oblique, assez visible, plus proche de l'extrémité de la radiale que de sa base. Crochets tarsaux simples, plus de deux fois aussi longs que l'empodium. Pince petite, articles terminaux comme chez le type, lamelle inférieure simple et pas plus longue que la supérieure qui est bilobée. Oviducte à peine protractile, à deux longues lamelles. — Long. ♂ ♀ 4-4,5 mm.

Habitat et mœurs. — Cet insecte a été obtenu en grand nombre des fruits de l'Olivier (*Olea europaea* L.) en Italie, par M. le Dr CECCHI. L'espèce typique provient de l'Afrique du Sud et du Brésil ; elle a été obtenue de rameaux de *Morus alba* infestés par des *Diaspis* (Capetown et Sao Paulo) et de fruits d'*Olea verrucosa* (Natal).

Anomalie. — Un ♂ avait les antennes conformées comme celles de la ♀, sauf que chaque article portait, sur l'unique nodosité, trois verticilles à boucles, comme dans la forme normale ; une des antennes avait le 8<sup>e</sup> article normal, donc formé de deux nodosités séparées par un col, la proximale ornée de deux verticilles à boucles, la distale munie d'un seul verticille à boucles.

### Contribution à l'étude des Lépidoptères du Maroc

par Daniel LUCAS.

**Trichosoma Nisseni**, n. sp. — *Supra* : *alis anticis elongatis, brunneis, tribus lineis pallide luteis, haud distinctis; duobus punctis nigris super venas, in extremitate areae. Alis posticis rubris, tribus maculis nigris et submarginalibus. Lunula nigra in area. Subtus* : *ut supra, lineis minus distinctis. Antennis pectinatis, rubris, ciliis brunneis. Capite rubro; thorace brunneo; abdomine rubro cum linea fusca. Tarsis rubris. Humeris rubris.* — Enverg. : 37 mm.



En dessus, ailes supérieures et franges d'un brun jaunâtre, avec les trois lignes caractéristiques légèrement sinueuses, jaunâtres, et peu distinctes. Deux points noirs très nets à l'extrémité de la cellule, sur les nervures qui l'encadrent. Ailes inférieures d'un rouge terne, avec lunule discoidale noire et trois séries de points noirs, irréguliers, submarginaux. Tête et thorax de la couleur des supérieures, mêlée de rouge terne. Abdomen de la couleur des inférieures avec une ligne centrale légèrement brune. Antennes bipectinées, rouges, à cils bruns. Pattes rougeâtres. Thorax très velu.

Cette espèce se distingue nettement de *T. Breveti* (Obthr.) et de *T. Powellii* (Obthr.) par sa taille, l'absence complète de gros points noirs en dessus et en dessous des supérieures, la forte pectination de ses antennes, et la coupe allongée et étroite des ailes supérieures. — Elle est dédiée à mon excellent collègue et ami le Dr NISSEN.

Deux exemplaires mâles capturés à Safi (Maroc), à la lampe, au commencement d'avril 1919.

*Zygaena lavandulae* Esper. — Un exemplaire de cette espèce, ne différant en rien des exemplaires de la France méridionale et de la péninsule Ibérique, a été capturé à Safi (Maroc), en avril 1919.

*Lycaena semiargus* Rott. var. **maroccana**, n. var. — ♂ *subtus obscuriore, statura minore*; ♀ *coerulescente*.

La race marocaine se différencie de celles d'Europe par la teinte plus obscure des ailes en dessous, la teinte bleuâtre des supérieures, chez la femelle, et une taille réduite.

Plusieurs exemplaires ont été capturés à 1.800 mètres d'altitude, aux environs de Meknès.

#### Notes sur quelques Insectes Odonates et Planipennes [NEVR.]

par J. L. LACROIX.

*Hemistigma affinis* Ramb. var. **decorata**, n. var. — Cette forme m'a paru assez différente d'*affinis*. N'ayant qu'un exemplaire, je le rattache pour le moment à cette espèce. Les ailes sont hyalines sans aucune marque à l'apex. C'est à peine si la région costale est légèrement teintée de safran du nodus au ptérostigma. A l'aile antérieure une bande brun extrêmement foncé dans la région sous-costale, allant jusqu'à l'avant-dernière nervule anténodale; une autre bande de même couleur dans l'espace sous-médian et une teinte brune bien

accusée contre l'arculus entre les branches de ce dernier. A l'aile postérieure une bande très brune dans l'espace sous-costal allant jusqu'à la deuxième anténodale et une autre, plus courte, dans l'espace sous-médian (fig. 1); *anq.* 10 1/2.

Au premier abord, évidemment, cet insecte a l'aspect d'un *Thermochoria equivocata* Kirby, surtout des variétés *picta* Sjöstedt et *Rieli* Navas. On serait donc tenté de croire que mon insecte est un *Thermochoria*. Il n'en est rien cependant; par son aspect général, ses ailes plus larges, son ptérostigma plus gros et grand, son triangle libre à l'aile postérieure, la présence de 4 *cuq.* aux quatre ailes et par la dent des griffes plus longue et plus massive, il doit entrer franchement dans le genre *Hemistigma*. C'est une forme remarquable d'*affinis* à moins que ce soit une espèce nouvelle. Je réserve mon opinion, jusqu'à nouvel ordre, sur ce dernier point.

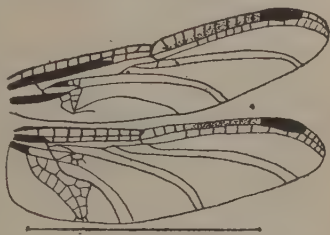


Fig. 1. — *Hemistigma affinis*  
Ramb. var. *decorata*, n. var.

*Palpares nigrescens* Navas. — Le R. P. NAVAS a nommé ainsi (Notes sur quelques Névroptères du Congo belge in *Rev. zool. afr.*, III [1913], fasc. 2) un insecte pris à Sankisia (Congo belge). La ♀ seule a été décrite. Plus tard (*Neuroptera nova Africana* in *Mem. della Pont. Ac. Rom. de Nuovi Lincei*, XXXII [1914]), le même auteur a publié, également d'après une ♀, une variété (*Palpares nigrescens rupta* Navas) capturée à la Côte d'Ivoire. J'ai reçu du Congo français (Fort-Crampel) un *Palpares* ♂ que je crois pouvoir rapporter au *nigrescens*. Il semble tenir un peu le milieu entre le type et la variété et, malgré les quelques différences dans les taches des ailes, celles-ci me paraissent établies sur le même plan. Les taches des ailes supérieures (fig. 2) se rapprocheraient peut-être davantage de la variété *rupta*. Le pronotum est, comme dans cette dernière, complètement noir; l'abdomen est également varié de ferrugineux mais beaucoup plus. Il est permis de se demander si *nigrescens* ne présenterait pas quelques différences dans la coloration suivant l'âge. Le fait s'observe chez les Myrméléonides et ailleurs aussi. Quant aux taches des ailes, je crois qu'il ne faut pas trop s'étonner des variations qu'elles peuvent présenter dans le groupe *Palpares*.

Je donnerai simplement ici les caractères principaux de ce ♂. La

figure 2 me dispensera de parler des taches des ailes. Abdomen assez épais, plus court que les ailes inférieures, varié de ferrugineux en dessus, latéralement et en dessous; les deux derniers anneaux (fig. 2)



Fig. 2. *Palpares nigrescens* Navas ♂. — Ailes gauches et extrémité de l'abdomen.

avec une crête longitudinale et dorsale, plus accusée sur le dernier segment. Appendices noirs; vus en dessus, ils sont épais, courbes à la base et un peu convergents ensuite; l'extrémité est assez grosse et émoussée. L'ensemble a assez l'aspect de cet instrument à

branches avec lequel on donne le ton, appelé diapason. — Longueur du corps y compris les appendices 35 mm.; aile inférieure 44 mm.; appendices 6 mm. 8, 10. — Les dimensions des ♀ sont, d'après le R. P. NAVAS : longueur du corps 46 mm.; aile postérieure 55 mm. (pour le type). Longueur du corps 49 mm.; aile postérieure 56 mm. (pour la variété).

*Chrysopa gracilis* Schneider (Mus. Heydenii). — SCHNEIDER a décrit cette espèce, pour la première fois, en 1851 (Symbolae ad Monographiam Generis Chrysopae, 1851, p. 72, n° 3, pl. 9). Dans le même ouvrage (page 73, n° 4) il donne la description de *Chrysopa stenoptila* qui est synonyme. Cette espèce a été trouvée en Autriche et en Allemagne; elle semble assez rare et peu connue. Je l'ai découverte, le 11 juillet 1920, dans la forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres) en fauchant dans un *Abies* (*Abies pectinata*, DC.). J'en ai trouvé six exemplaires ♂ et ♀ dans un seul arbre (non loin de la station de l'Hermitain) et je l'ai en vain cherchée le même jour, sur les autres *Abies* de la forêt.

Il m'a été donc possible d'étudier cette espèce sur le vivant et je puis fournir quelques précisions, surtout sur la coloration, qu'on ne trouve pas dans les descriptions. SCHNEIDER dit « *Colore fere*



*olivaceo, subbrunneo — vivo animali verisimiliter flavo-vireo... Pterostigma saturate flavo-vireum... Pedes flavo-virei, tarsi flavidi.* » La couleur générale, in vivo, est d'un vert gris foncé avec le dessous de l'abdomen un peu jaunâtre et, latéralement, sur ce dernier, une bande d'un vert un peu blanchâtre, tranchant nettement. Une fine ligne jaunâtre dorsale part du prothorax jusqu'au métathorax. Le ptérostigma est plutôt vert. Les pattes sont vertes avec les tarses un peu rougeâtres. L'extrémité postérieure des articles de l'abdomen est marquée d'un anneau vert plus foncé que le fond et bien appréciable seulement sur le vivant.

Les auteurs que j'ai pu consulter au sujet de *Chrysopa gracilis* disent que la première nervule du secteur radial tombe sur l'extrémité de la première cellule intra-médiane (*im* 1). Les six individus que j'ai pris dans la forêt de l'Hermitain me prouvent que l'espèce doit varier beaucoup à ce point de vue et qu'il serait déjà possible, si l'on voulait suivre à la lettre la description originale, de créer au moins deux formes aberrantes de cette espèce. Sur ces six exemplaires voici, en effet, ce qu'on peut voir : un seul individu typique, c'est-à-dire chez lequel la première nervule de *Rs* tombe bien sur l'extrémité de *im* 1 ; trois individus chez qui cette même nervule tombe franchement en dehors de cette extrémité ; un individu où cette nervule tombe très nettement en dedans. Enfin, chez le sixième exemplaire, la première nervule de *Rs* tombe en dehors de l'extrémité de *im* 1 sur l'aile supérieure droite tandis que, sur l'aile supérieure gauche, *im* 1 est absente. Ainsi sur mes six exemplaires, la forme typique semble être l'exception. Je me propose de rechercher encore cette espèce afin de compléter ces observations déjà intéressantes.

*Chrysopa Walkeri* Mac Lachlan. — Comme il ne doit y avoir aucune honte à reconnaître ses erreurs, je tiens à signaler que tous les *Chrysopa* que j'ai nommés jusqu'ici *C. perla interna*, Mac Lachlan, appartiennent en réalité à l'espèce *Walkeri*. La description de MAC LACHLAN publiée in *Trans. ent. Soc. London* [1893], pp. 229-230, m'a permis de faire cette rectification. Cet auteur dit l'espèce très commune à Vernet-les-Bains. Je l'ai reçue en nombre de Conat et Nohèdes (Pyrénées-Orientales) et je l'ai prise moi-même à Bernay et Montguyon (Charente-Inférieure) ; dans cette dernière localité sur une fougère, dans un bois de pins. Tout récemment enfin, M. René MARTIN m'en a donné un exemplaire, sans étiquette, qu'il dit avoir trouvé dans le département de l'Indre.

## Bulletin bibliographique.

- ROUBAL (J.) : Dalsi novinky Ceskych Brouku. (*Loco cit.*), 4 p.\*  
 Id. : Monographia Coleopterorum faunae Chudenicensis. (*Loco cit.*, 1917), 3. p.\*  
 Id. : Nektere poznamky o longitarsech. (*Loco cit.*), 1 p.\*  
 Id. : *Lasioderma ateriusum* Roub. (*Loco cit.*), 2 p.  
 Id. : Monographia coleopterorum faunae Chudenicensis III. (*Loco cit.*), 3 p.  
 Id. : Coleopterologische Notizen II. (*Soc. ent.*, XXXII, 2 et 8; XXXIV, 1).\*  
 Id. : Aus dem Leben des *Encephalus complicans* Westw. (*Loco cit.*, XXXIV, 4), 1 p.\*  
 Id. : Drei Käferneuheiten aus Böhmen. (*Loco cit.*).  
 Id. : Eine neue *Oedemera* (*Zeit. wiss. Insektenb.*, (1917), p. 44).\*

- 
- Societas pro Fauna et Flora Fennica* (*Acta*), XXXIX (1914-1915). —  
 3. LUNDSTRÖM (C.) : Beiträge zur Kenntnis der Dipteren Finlands. IX. Supplement 3. Mycetophilidae; 27 p., 3 pl.  
 — XL (1914-1915). — 5. FREY (R.) : Zur Kenntnis der Dipterenfauna Finlands. III. Dolichopodidae; 80 p., 3 pl. — 6. HELLÉN (W.) : Beiträge zur Kenntnis der Ichneumoniden Finlands. I. Subfamilie Pimplinae; 89 p. — 7. JÄRNEFELT (H.) : Zur Kenntnis des Vorkommens und der Biologie der Lyncodaphniden und Chydoriden in einigen Gewässern Finlands; 26 p., fig. — RASANEN (V.) : Stridulationsapparate bei Ameisen besonders bei Formicidae; 49 p., fig.  
 — XLI (1915-1919) et XLII (1915-1917). — ☉

- Société des Naturalistes Luxembourgeois*. — 1. (*Bulletins mensuels*), XXIII (1913). — THILL (A.) : Temperatur-Experimente bei Schmetterlingen; p. 40.  
 — XXIV (1914) et XXV (1915). — ☉  
 — XXVI (1916). — FUNCK (N.) : Ein Ameisen-Abenteuer; p. 228.  
 — XXVII (1917). — ☉  
 — XXVIII (1918). — STUMPER (R.) : Pages myrmécologiques; p. 73, fig.  
 — XXIX (1919). — LUJA (M.) : Termitières et fourmilières du Congo; p. 178.  
 — 2. *Festschrift zur Feier des 25 jährigen Bestehens* (1890-1915). — WASMANN (E.) : Luxemburger Ameisenkolonien mit Mendel'scher



Mischung; p. 87. — GROUVELLE (A.) : Clavicornes africaines du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg récoltés par M. Ed. Luja de Luxembourg, directeur des plantations Lacourt à Kondué, Congo belge; p. 403. — SPAETH (F.) : Madagassische Schildkäfer des Luxemburger Naturhistorischen Museums. Zur Kenntnis der Cassidinen von Madagaskar; p. 425. — MULLENBERGER (H.) : Entwicklung der Schmetterlingskunde in Luxemburger Land; p. 251. — GUELF (J.) : Praktische Winke über das Fängen und Präparieren der Mikrolepidopteren; p. 259. — CROISÉ (P.) : Der Schmetterlingsfang am frühen Morgen; p. 267.

*Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin)*, LXXII (1918). — ○

*Société entomologique de Belgique. 1. Annales.* — LIX (1919), 40-41. — BONDROIT (J.) : Notes diverses sur les fourmis d'Europe; p. 143.

— LX (1920), 1-5. — SANTSCHI (F.) : Formicides nouveaux du Gabon, du Congo, de la Rhodésie et du Natal; p. 6. — ORCHYMONT (A. D') : Palpicornia de l'Hindoustan; p. 18. — ANDREWES (H.-E.) : Notes sur les Carabiques orientaux; p. 22. — BALL (F.-J.) : Notes supplémentaires sur les Bourdons de la Belgique; p. 31. — ACHARD (J.) : Les Scaphidiides de la péninsule de Malacca; p. 47. — EMERY (C.) : Notes critiques de myrmécologie; p. 59. — VILLENEUVE (J.) : I. Sur *Ochrops (Atylotus) fulvus* Meig.; p. 65. — Id. : II. Sur *Actia pilipennis* Fall.; p. 66. — BERGROTH (E.) : List of the Cylapinae (Hem.) with descriptions of new Philippine forms; p. 67.

— 2. *Bulletin* I (1919), 40-41. — ROUSSEAU (E.) : Notes limnobiologiques; p. 163.

— II (1920), 1-5. — SCHOUTEDEN (H.) : Capture à Anderlecht du *Cari-dina Desmaresti*; p. 16. — GOETGHEBUER (M.) : Les Dixidae de Belgique; p. 18. — LESTAGE (J.-A.) : Notes trichoptérologiques; p. 32. — Id. : Découverte de la larve de *Leuctra geniculata*; p. 43. — FREUNET (L.) : Note sur les Coléoptères de la région jurassique belge; p. 47. — SAINTE-CLAIRE DEVILLE : Captures de Coléoptères aquatiques dans le nord de la France; p. 51. — ORCHYMONT (A. D') : Remarques au sujet des premiers états du genre *Brachynus*, p. 59.

U. S. Department of Agriculture 1920. 1<sup>o</sup> Bulletin. — 804. SUTVERNANT (A.-P.) : A study of the behavior of bees in colonies affected by European foulbrood; 27 p. — 807. CAMPBELL (R.-E.) : The broad-bean weevil; 22 p., 1 pl. — 808. PHILLIPS (W.-J.) : Studies on the life-history and habits of the jointworm flies of the genus *Harmolita*



- (Isosoma), with recommendations for control; 27 p., 5 pl. — 834. GAHAN (A.-B.) : Black grain-stem sawfly of Europe in the U. S.; 18 p., 2 pl.
- 2° *Department Circular*. — 79 WOOD (H.-P.) : Tropical fowl mite in the U. S., with notes on life-history and control; 8 p., fig.
- 3° *Farmer's Bulletin*. — 1061. CHITTENDEN (F.-H.) : Harlequin cabbage bug and its control; 16 p., fig. — 1070. BISHOPP (F.-C.) : The fowl tick and how premises may be freed from it; 16 p., fig. — 1076. BURKE (H.-E.) et HERBERT (F.-B.) : California oak worm; 11 p., fig. — 1086. WEBB (J.-L.) : How insects affect the rice crop; 11 p., fig. — 1101. BARBER (E.-R.) : The Argentine ant as household pest; 11 p., fig. — 1104. BACK (E.-A.) : Book-lice or psocids annoying household pests; 4 p., fig.
- 4° *Journal of Agricultural Research (Reprinted from)*. XVIII (1919-1920), 3-9. K-77. HEINRICH (C.) : Note on the European corn borer (*Pyrausta nubilalis* Hübner) and its nearest American allies, with description of larvae, pupae, and one new species; p. 171-178, pl. 7-11. — K-78. — BAKER (A.-C. et TURNER (W.-F.) : Apple-grain *Aphis*; p. 311-323. — K-79. SPEARE (A.-T.) : Further studies of *Sorosporella uvella* a fungous parasite of noctuid larvae; p. 399-439, pl. 51-55. — K-80. WILLARD (H.-F.) : Work and parasitism of the Mediterranean fruit fly in Hawaii during 1918; p. 441-446. — K-81. ALDRICH (J.-M.) : European fruit fly in N. America; p. 451-473, pl. 57. — K-82. TURNER (W.-B.) : Lepidoptera at light traps; p. 475-481. — K-83. COLLINS (C.-W.) et HOOD (C.-E.) : Life history of *Eubiomyia calosomae*, a Tachinid parasite of *Calosoma* beetles; p. 483-497, pl. 58-59.
- U. S. National Museum (*Bulletin*), 108 (1920). — SNYDER (T.-E.) : A revision of the Nearctic termites, with notes on biology and geographic distribution; 228 p., 35 pl.